

Proclamer l'Évangile de Dieu

Cette expression ouvre l'Évangile selon Saint Marc : *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* (1, 1). Elle est reprise ici après avoir évoqué la prédication de Jean le baptiste, le baptême de Jésus et ses quarante jours au désert. Jean est alors livré et la mission de Jésus commence.

En une phrase la portée de cet Évangile est dite : *Le temps est accompli*. Ce qui est attendu et espéré est désormais donné : *le Règne de Dieu s'est approché*. Voilà le mystérieux Évangile, cette heureuse nouvelle, que Jésus est venu annoncer. Une heureuse nouvelle, mais qui demande un retournement, une profonde conversion du regard, pour être vraiment accueillie. Le sort de Jean en témoigne et nous savons comment cela va se mettre en place pour Jésus.

D'emblée, Jésus appelle des hommes à le suivre pour cette annonce. Souvent le lecteur s'extasie devant la rapidité de la réponse. Mais en fait, la conversion va prendre du temps. Il ne s'agit pas d'une conversion morale (faire le bien plutôt que le mal). Il s'agit de reconnaître le Messie de Dieu dans cet homme qui, comme Jean, va être rejeté. Et on sait combien Pierre aura du mal à entrer dans cette perspective. Ainsi, au chapitre huit, alors que Jésus interroge ses disciples : *Qui suis-je au dire des hommes ?* Pierre répond : *Tu es le Christ*. Mais juste après, quand Jésus lui dit comment il sera le Christ, Pierre le prend à part et le réprimande. Et Jésus reconnaît dans cette réaction de Pierre une proposition satanique : *Derrière moi, Satan, car tes vues ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes*.

Quant à Jacques et Jean, ils viendront demander à Jésus de *siéger dans sa gloire, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche* (10, 37). Et Jésus leur déclarera : *Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude* (10, 39.40)

Jonas a dû, lui aussi, vivre une conversion du même type. L'extrait lu ce dimanche simplifie le récit. Jonas s'est enfui pour ne pas répondre à l'appel de Dieu. Et quand Dieu décide de pardonner aux gens de Ninive qui se convertissent, Jonas se fâche et déclare à Dieu : *Voilà pourquoi je m'étais empressé de fuir à Tarsis. Je savais bien que tu es un Dieu bienveillant et miséricordieux ...* (Jon 4, 2).

Jonas, Pierre, Jacques et Jean ont dû se convertir. Ils ont dû regarder autrement la manière dont Dieu agit. Celui qui, dès l'Ancien Testament, est *lent à la colère et plein de fidélité* va se manifester en Jésus comme celui qui donne sa vie pour ses amis. Suivre ce Christ Jésus, ce n'est pas s'assurer les bonnes places, c'est au contraire être entraîné dans le don de sa vie à la suite du Christ Jésus.

L'appel de Pierre, Jacques et Jean est un commencement important, mais il entraîne les appelés dans une aventure qu'ils ne soupçonnaient pas.

C'est pour cette aventure-là que nous aussi, nous sommes appelés.

Paul Scolas

